

Révocation de Nicolas Bourriaud de la direction de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris



Nicolas Bourriaud.

La ministre de la Culture Fleur Pellerin a fait part, le 2 juillet, à Nicolas Bourriaud de sa révocation comme directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Critique d'art, théoricien et professeur renommé, Nicolas Bourriaud a codirigé le Palais de Tokyo de 1999 à 2006 et a travaillé en tant que conservateur à la Tate Britain de Londres de 2007 à 2010. Pourtant, depuis sa nomination à la tête de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts en octobre 2011, Nicolas Bourriaud a été de nombreuses fois remis en cause dans ses fonctions. En octobre 2013 éclata l'affaire Ralph Lauren : le directeur avait accordé à la marque une privatisation d'une partie des bâtiments pour l'organisation d'un défilé et d'un dîner mondain facturé à 1,5 million d'euros ! Un important « don » qui avait pour but d'aider l'institution, en difficultés financières. Les élèves et les professeurs reprochèrent à Nicolas Bourriaud de ne pas les avoir avertis de cet événement et de les priver pendant plusieurs jours de leurs ateliers. Une pétition avait même été lancée par ces derniers. En mai 2014, le directeur demande le départ de Frédéric Jousset, alors président du conseil d'administration de l'établissement, de Gaïta Leboissetier, directrice des études et de Thierry Jopeak, directeur général. Un courrier est alors rédigé par quatorze enseignants à la ministre de la Culture en signe de protestation à ces licenciements. Après ces différentes crises internes à l'Ensba, Nicolas Bourriaud avait déjà été convoqué par la ministre de la Culture en juin 2014. À l'époque, Aurélie Filippetti lui proposait de partir en toute discrétion en échange d'un poste important, mais le directeur s'était opposé fâcheusement à l'idée. Fleur Pellerin a cette fois-ci définitivement congédié Nicolas Bourriaud après un échange de 45 minutes ce mercredi 2 juillet. Elle n'aurait pas remis en question son bilan mais aurait expliqué qu'elle avait « un autre projet pédagogique en tête pour les Beaux-Arts ». L'Association nationale des Écoles supérieures d'Art (Andéa) a fait quant à elle savoir son mécontentement face à la décision de la ministre de la Culture par le biais d'un communiqué. Des noms circulent déjà pour son remplacement dont celui d'Eric de Chassey, l'actuel directeur de la Villa Médicis à Rome.